

La liturgie de ce dimanche met en valeur 2 veuves. Deux femmes qui, dans le contexte de l'époque, sont en situation de fragilité, de survie même pour la 1°. Elles pourraient passées inaperçues mais ce sont elles que Dieu voit. Il y a fort à parier que, dans la cohue du temple, nous ne l'aurions pas vue, mais Jésus arrête son regard sur cette pauvre veuve qui met ses 2 piécettes dans le tronc. Ces femmes font contraste dans l'évangile avec les scribes qui sont décrits par Jésus « comme dévorant le bien des veuves ». Les temps qui sont les nôtres ont aussi « leurs veuves » qui ne sont pas obligatoirement celles qui ont perdu un époux. On peut les voir sous les traits de tous ceux qui, dans notre monde, sont vulnérables, en fragilité : malades, personnes en fin de vie, réfugiés dont la vie ne compte guère, toutes ces nombreuses familles piégées par les guerres modernes.

Et puis, il y a les scribes, qui ne sont plus les spécialistes de la loi et de son application, mais que nous pouvons reconnaître sous les traits de ceux qui détiennent un pouvoir sur les autres. Le risque lorsqu'on détient un pouvoir, c'est d'en abuser et de l'utiliser à son profit plutôt que de le vivre comme un service en vue du bien commun, le pouvoir est nécessaire dans toute société.

Jésus nous met sans cesse en garde contre les déviations de la richesse et du pouvoir qui conduisent à la fermeture du cœur. Membres des communautés chrétiennes, nous avons à être vigilants par rapport à ces risques. Le Seigneur nous presse à renouveler notre regard et notre cœur pour que nous sachions voir toutes « les veuves » de notre monde. C'est avant tout une question de cœur, mais aussi un engagement. On pourrait se réjouir de tout ce qui se fait dans la société et l'Église où des personnes savent, comme le Christ, voir les personnes en fragilité, les accueillir et les soutenir. Si nous avons une prière à faire, c'est que nous soyons de ceux-là pour un plus d'humanité mais aussi pour ressembler un peu plus à notre Maître et Seigneur qui nous dit : « ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25.